# AUTOUR DU GRAND CHÊNE

## 7 mars 2020
## La Calanque de SORMIOU

Chers amis lecteurs et acteurs des aventures du Grand Chêne…BONJOUR

Celle-ci nous amène dans le massif des calanques devenu parc national le 13 avril 2012, plus précisément dans la calanque de SORMIOU

**SORMIOU** la plus vaste du massif mais aussi la plus populaire, elle est prisée des Marseillais qui apprécient sa plage de sable fin. C'est l'une des seules calanques habitée. Elle le fut depuis le paléolithique comme en atteste la grotte Cosquer*, située rive gauche de la calanque.
**A cette époque** le rivage se trouvait à une dizaine de Km.- (pour aller se baigner il fallait la pêche et avec des maillots en peau de phoque c'était pas gagné. il faut dire qu'en ces temps-là la motivation était boostée, because les ours des cavernes). **Aujourd'hu**i l'entrée de la grotte se trouve à 37m au-dessous du niveau de la mer et un tunnel long de 175 m permet d'accéder aux salles émergées.

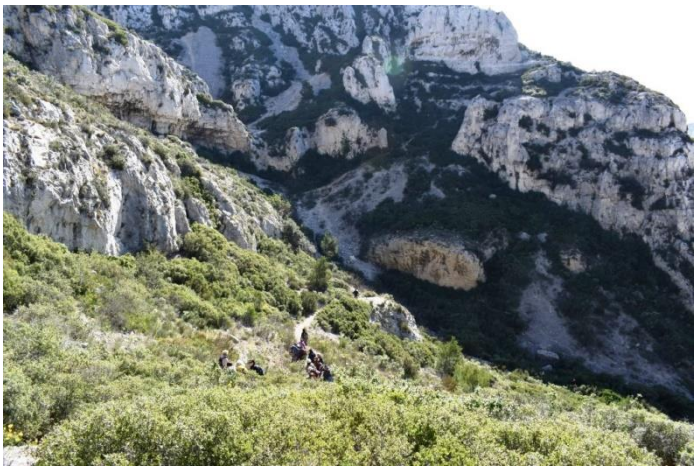
**SORMIOU** est une calanque privée qui fut vendue aux enchères en 1876 à un certain Charles Buret qui l'acheta pour doter sa fille Marie.

Marie très attachée à sa calanque qu'elle fréquente assidûment, écrit des recueils qu'elle signe **Marie de Sormiou**.
Ce préambule : en partie inspiré par notre ami google n'a qu'une finalité : nous inciter à aller voir de quoi il en retourne

**C'est parti**, direction : Marseille. Les tunnels successifs nous permettent de traverser le centre-ville « two finger in the nose ». Un regard à gauche au stade vélodrome, à droite à la Cité Radieuse (la maison du fada) un passage devant les Baumettes, (sans passer par la case prison) et enfin, le parking.

Donc, en ce samedi dès potron-minet, nous sommes au rendez-vous à Vinon.
Un mistral glacial à ne pas mettre un pingouin à la rue annonce malgré tout un beau ciel clair.
Là nous nous retrouvons pas moins d'une trentaine d'audacieux, « stade à guichet fermé », prêt à en découdre avec ce massif qui nous promet une belle débauche d'énergie avant de nous dévoiler sa calanque
Les effusions rituelles limitées au minimum (COVID-19 oblige).
Nous abordons par un bon sentier qui nous amène au col des **Escourtines**, les conversations vont bon train (pour l'instant), de là, une vue plongeante sur la calanque s'offre à nous. Spectacle grandiose, elle apparaît, baignée de soleil, dans son écrin de roches, une eau turquoise vient lécher la plage

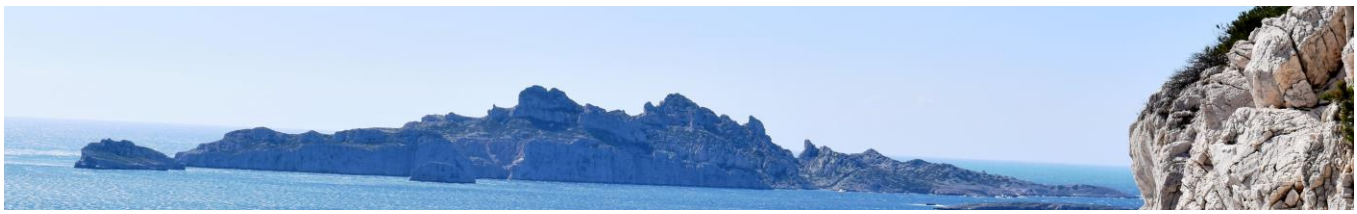
Il nous reste à dévaler dans la pente (délicate), les discutions ont cessé, concentration, concentration.
Enfin nous arrivons en vue des premiers cabanons du petit port de Sormiou. Quelques films se sont tournés en ce sympathique petit port.  Puis c'est la plage : une plage de sable fin où (comme le dit un certain Georges) dans ses moments furieux Neptune ne se prend jamais trop au sérieux.



Une halte s'impose avant le départ ver le col de Lui d'Aï

C'est parti ! Par un sentier bordant la rive droite de la calanque. Nous arrivons au col du cap Redon, un coup d'oeil à la grotte du Capélan tout en bas, au bord de l'eau.
Un sentier plus raide (beaucoup plus raide) monte au col de Lui d'Ail d'où une vue exceptionnelle sur la haute mer, les iles de Riou, Jarre, Plane, nous attend.

Le mistral violant, au col, nous impose d'écourter notre séjour.
Retour  vers la plage ou nous avons prévu de pique-niquer.



A l'abri du vent, le soleil et le pique-nique réchauffent les corps. Le ressac sur le sable nous chante une berceuse et... plouf ! La torpeur nous envahie, salut Morphée.

Robert siffle la fin de la sieste et rameute la troupe pour le retour, quand faut y aller ..
La grimpette au cœur de la garrigue semble nous défier d'un œil goguenard.
Comme prévu le sentier est un tantinet raidillard mais nous vainquons par notre détermination.
Le col des Baumettes est atteint puis le parking. (Je veux ici pousser un grand coup de gueule : que fait le contrôle de conformité ; pas une seule marche réglementaire dans la montée).
Après ce coup de gueule fantaisiste, nous devons tirer un vrai et grand coup de chapeau à toutes les personnes qui pour des raisons diverses ont eu des difficultés sur ces sentiers raides et caillouteux un gigantesque « BRAVO ». Ils, elles, l'ont fait.
Nous comprenons maintenant l'attachement de Marie à sa calanque et pour tout dire nous l'envions un peu en quittant ces lieux.

Décollage : objectif Celony où un aubergiste très aimable nous accueille pour un toast à l'amitié et au grand chêne. MERVEILLEUSE JOURNEE -

A BIENTÖT POUR UNE NOUVELLE AVENTURE DU GRAND CHÊNE

« La villa Méditerranée, proche du MUCEM abrite la réplique en 3D de la grotte Cosquer. La restitution d'une grotte ornée immergée est une première en Europe. Peut-être, une future visite du Grand Chêne. »

Ernest